

Colloque international

Socio-poétiques de la ville en Espagne et en Amérique hispanique au XXI^e siècle

Jeudi 24 et vendredi 25 mars 2022, Université de Lille

Colloque organisé par le [CECILLE](#) (ULR 4074), Université de Lille, en partenariat avec [CREER-Imager](#) (EA 3958) de l'Université Paris-Est Créteil ainsi que deux groupes de recherche de l'Universidad Complutense de Madrid : [Instituto de Investigaciones Feministas](#) et « Viajar por la ciudad. Representaciones literarias y artísticas del espacio urbano »).

Un second volet aura lieu les 26 et 27 mai 2022 à Madrid avec des collègues de littérature comparée et de différentes disciplines. Ce volet madrilène élargira la problématique à l'ensemble de l'aire romaine à l'époque contemporaine, avec des contributions pouvant remonter à la deuxième partie du XIX^e siècle.

Argumentaire scientifique

La socio-poétique au sens large désigne l'interaction entre discours littéraire – ou artistique en général – et discours social ou socioéconomique. Dans un sens plus concret, ce terme est défini par Alain Montandon comme « une poétique au sens étymologique du terme, qui prend en compte les représentations sociales comme éléments dynamiques de la création littéraire »¹. Dans la lignée de Walter Benjamin, Henri Lefebvre et David Harvey, notre colloque s'intéresse à l'inclusion de l'espace urbain dans le champ de la socio-poétique. Il s'agit d'étudier les relations entre la ville en tant que discours social ou sociolecte (Barthes) et ses représentations littéraires ou artistiques.

L'objet de ce colloque est de mettre en place une comparaison entre l'Espagne et l'Amérique hispanique dans les vingt premières années du XXI^e siècle. Un accent particulier sera mis sur les textes et images évoquant les protestations (manifestations, marches, *happenings*...) contre les conséquences sociales et économiques de la crise financière de 2008. Pour l'Espagne, sur le mouvement des « Indignés » à Madrid en 2011. L'Amérique hispanique dans son ensemble sera envisagée à partir d'une pluralité de cas.

Dans la littérature, de nombreux romans et nouvelles contemporains en Espagne² et en Amérique latine³ envisagent la ville à nouveaux frais, que ce soit sous le prisme du réalisme ou de la science-fiction. L'apport de la géocritique sera utile pour étudier la mise en scène de l'espace urbain dans ses dimensions sociales et politique, mieux cerner son rôle dans la fiction et ainsi la cartographier.

Dans le cinéma, la ville joue un rôle central dans de nombreux films espagnols et latino-américains récents, au point de devenir personnage et, dans certains cas, d'être la

¹ Alain Montandon, « Sociopoétique », *Sociopoétiques* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 25 September 2020, consulté le 05 January 2022. URL : <http://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques/index.php?id=640>

² Cf. *Ejército enemigo* (2011) d'Alberto Olmos, *A pleno sol* (2013) d'Alberto Pedregosa, *Eclipse rojo* (2015) de Felipe Alcázar, *Electrónica para Clara* (2015) de Guillermo Aguirre, *La ciudad infinita* (2019) de Sergio C. Fanjul et *Yas* (2020) d'Eduardo de los Santos.

³ À titre d'exemples, on peut penser, pour l'Argentine, à *La intemperie* (2008), *Desmonte* (2011) et *Degüello* (2019) de Gabriela Massuh, *El año del desierto* (2015) de Pedro Mairal, *Egotrip* (2017) de Germán Maggiori ou encore *Las malas* (2019) Camila Sosa Villada. Pour le Mexique, à la *Trilogía de Thundra* (2000) de Gabriel Trujillo Muñoz, *Hotel DF* (2010) et *Al final del periférico* (2016) de Guillermo Fadanelli, *Tus dos muertos* (2016) et *La velocidad de tu sombra* (2019) de Jorge Alberto Gudiño Hernández, ou encore aux récits réunis par Bernardo Fernández dans *Los viajeros. 25 años de ciencia ficción mexicana* (2010).

véritable protagoniste des histoires racontées. Dans certains cas, on est face à une ville invivable, labyrinthique, violente, oppressive, excluante et parfois même post-apocalyptique, où les relations se sont déshumanisées et où il n'y a plus de place pour l'empathie et la solidarité (Reygadas, Plá, Martel, etc.). Dans d'autres cas, en revanche, la solitude et le désespoir permettent la construction de nouvelles formes de sociabilité et de résistance (Mendoza, Carreras, Trueba, etc.) et la ville peut devenir un lieu d'affranchissement, un espace fertile qui permet aux personnages de se retrouver, une alliée précieuse qui leur permet de survivre. Ces différentes visions de l'espace urbain se traduisent à l'écran à travers des esthétiques différentes allant du réalisme à l'expressionnisme et abordant des genres cinématographiques divers comme le cinéma dramatique et la comédie ou le cinéma fantastique et de films d'horreur.

Les contributions impliquant les approches féministes et de genre, sur les discours hégémoniques, les résistances à ces discours, ou encore la visibilité des femmes et des minorités dans l'espace public, seront les bienvenues. Lorsqu'on aborde la ville à partir des études de genre, on se rend compte que les espaces sociaux, privés ou publics, sont traversés par des discours et des pratiques genrés. On peut même avancer que ces espaces, architecturalement parlant, sont tels parce que pensés, même involontairement, dans et à partir des cadres épistémiques du système de genre/sexe hégémonique. Les espaces sociaux des villes sont généralement configurés de telle sorte que, loin de reproduire une différence des sexes « naturelle », ils produisent en permanence cette différence des sexes (Goffman⁴) : les toilettes, les différents rayons homme/femme des magasins, les terrains de sports, etc. Mais les espaces sociaux visibles et (hétéro)normés sont aussi traversés par des lignes hétérotopiques (Foucault⁵), autrement dit, des espaces ou zones « autres », invisibles des non-initié.e.s, où se jouent des encodages et des pratiques sociales « dissonantes », comme, par exemple, les codes spécifiques de la drague homosexuelle dans les rues, les parcs, les cafés, les cinémas, etc. Hommes et femmes ne vivent pas (dans) la ville de la même manière ; ils/elles n'ont pas les mêmes champs de mobilité et d'expression selon leur identité ou subjectivation de genre, de classe, de sexualité, de race ou d'ethnicité.

En civilisation, on abordera également sous un angle politique les performances, fresques, tags et autres manifestations de rue engagées, ainsi que les festivités dont les dimensions multiples contribuent à faire de l'espace urbain un lieu d'expression spécifique. Qu'il s'agisse des processions de Semaine Sainte et autres fêtes espagnoles emblématiques (San Fermines, Fallas, Moros y Cristianos, etc.) ou des Carnavals latino-américains (Montevideo, Oruro, Barranquilla, Vera Cruz, etc.), la ville constitue en effet un espace privilégié de mise en scène des nombreux enjeux socio-économiques ou politiques portés par nombre de festivités de façon plus ou moins explicite. De la même manière, la mobilisation de la société civile dans des *performances* ou *happenings* très politisés contribue à renforcer la dimension à la fois artistique et politique de premier plan des places et rues espagnoles et hispano-américaines, les « batucadas » de protestation résonnant en Espagne suite aux agressions sexuelles de « La Manada » faisant écho aux « cacerolazos » et manifestations de différents collectifs féministes latino-américains tels que « Las Tesis », « Ni una menos » ou « Vivas Nos queremos ». Différentes performances de rue et événements artistiques ont également accompagné la dénonciation de la politique des présidents Duque ou Piñera, tels le festival « Medellín resiste cantando » (Colombie) ou la fondation du « Museo del estallido social » (Chili). Partant du Mexique, la « Caravana 43 » a porté dans tout le pays ainsi qu'à l'étranger la dénonciation de la violence et l'impunité suite à la disparition de 43 étudiants dans l'état du Guerrero, tandis qu'en Bolivie, le collectif « Mujeres Creando » dénonce

⁴ Erving Goffman, *L'Arrangement des sexes*, Paris, La Dispute, 1977. SEP

⁵ Michel Foucault, « Des espaces autres », *Architecture, Mouvement, Continuité* 5 (octobre 1984), 46-49.

fréquemment les insuffisances de l'État au sujet de la destruction de l'environnement, de la violence machiste ou encore de la gestion de la pandémie avec ses graphes poétiques ses performances polémiques.

La diffusion massive de ces manifestations « artistico-civiques » via les réseaux sociaux les a par ailleurs confirmés comme des expressions de première importance dans le monde hispanique contemporain, en premier lieu chez les jeunes, massivement mobilisés depuis de nombreuses années sur l'ensemble du continent, et de façon plus visible encore depuis les vagues de protestation massives entre 2018 et 2021 qui ont traversé le continent du Nicaragua à la Colombie en passant par le Chili.

Une sélection de contributions, préalablement évaluées, fera l'objet d'une publication dans le numéro de l'automne 2022 d'*Atlante. Revue d'études romanes* sous la direction d'Ángel Clemente Escobar et Pilar Andrade Boué⁶. La revue *Atlante* vient récemment d'être agréée pour son inclusion à OpenEdition.

Thématiques suggérées :

- De la ville moderne à la ville postmoderne
- Genre noir et socio-poétique de la ville
- Poétique de la ville en révolte
- Socio-poétiques féministes de la ville
- Éco-critique et imaginaire urbain
- Le discours social de la ville en images
- Hétérotopies urbaines dans les productions littéraires et audio-visuelles

Informations pratiques

Le colloque se tiendra à l'Université de Lille du jeudi 24 au vendredi 25 mars 2022.

Les propositions de communications (titre, résumé d'une vingtaine de lignes, 5 mots-clés et une courte bibliographie), accompagnées d'une brève notice biographique, sont à envoyer le **vendredi 4 février** au plus tard à l'adresse suivante : paul-henri.giraud@univ-lille.fr

Langues de travail : français, espagnol, anglais.

Une réponse sera donnée aux propositions le lundi 21 février 2022.

Comité scientifique

Ángel Clemente Escobar (CECILLE), Paul-Henri Giraud (CECILLE), Baptiste Lavat (CREER-Imager), Carmen Mejía Ruíz (Universidad Complutense), Eugenia Popeanga (Universidad Complutense), Roberta Previtera (CECILLE), Antoine Rodriguez (CECILLE).

Comité d'organisation du volet lillois :

Ángel Clemente Escobar, Paul-Henri Giraud, Claudia Panameño (doctorante CECILLE).

⁶ Voir appel à contribution : <https://atlante.univ-lille.fr/appels-a-contributions.html>